



## L'Édito

**L'appât du gain**, un sillon profond, ligneux comme un arbre robuste qui absorbe tout, laissant une terre aride pour les générations futures.

Les conséquences de cette politique de terreur budgétaire, orchestrée particulièrement depuis le début de cette année engendre une crise sans précédent.

Ce n'est pas fini ! Des augmentations toutes taxes sont prévues, assurance maladie, mutuelle ... La destruction de la République une et indivisible se vérifie chaque jour par la volonté politique de faire une Europe capitaliste.

### **Pour mémoire dans l'édito de fin d'année 2017 :**

*De taxes en taxes, au zénith l'écologie, comme si seule, celle-ci peut se résoudre à coups de taxes bonus/malus. Une évolution également dans l'administration, « si je donne à l'un, je reprends à l'autre ». Nous sommes pris en otages, rien de plus inacceptable, que cette réponse à tous les niveaux. Donc l'année 2017, pour nous, les agents du Service Public rien n'a changé. Peut-être pas, après l'inversion des carrières, effet du PPCR, son gel en 2018, le RIFSEEP à revenu constant, le rétablissement du jour de carence, l'augmentation de la cotisation retraite, l'augmentation de la CSG, l'année 2018, connaîtra l'inversion de nos salaires.*

Autour de nous, voisins, familles, amis, tous sont touchés par une baisse sans précédent du pouvoir d'achat. L'arrogance du pouvoir a été jusqu'au mépris de « gaulois réfractaires ».

L'histoire du peuple français est sans comparaison. Libre et indépendant ce peuple a le droit à la différence, à la considération et au respect. Nous ne sommes pas des aliénés, notre peuple n'est pas soumis.

Comment détruire un peuple souverain ? Tous les ingrédients ont été mis en place : une gestion européenne sans concession sociale, une gouvernance numérique détruisant les liens humains et qui ne fonctionne pas, une augmentation des taxes et impôts sans précédent, la fracture du pacte social par la redistribution budgétaire aux actionnaires et aux patrons du CAC 40.

Trop c'est trop ! Si on se doit de condamner la violence de certains manifestants, on se doit également de condamner la sournoiserie dangereuse de nos représentants dirigeants qui crée la violence au quotidien. Combien d'enfants sont soumis à la souffrance du quotidien, due à des situations dramatiques fabriquées par cette politique sans partage, combien ! Plus de 11 millions de pauvres en France ...

Le patrimoine républicain ne peut pas être dévasté et le respect de notre histoire républicaine, non plus, pour tous ceux qui ont donné leur vie à notre liberté, mais aussi pour notre République qui nous donne la liberté, notre liberté.

Il faut être conscient que la fonction publique est composée de 50% d'agents de catégorie C.

Les difficultés nous atteignent tous. Il faut les entendre, tous nos camarades en difficulté. Nombreuses, nombreux souffrent en silence, par honte, par peur. Ça n'arrive pas qu'aux autres !

Le Service Public garant de l'égalité de traitements de tous les Français est désintégré chaque jour pour qui, les lous, pourquoi, le fric.

Être fonctionnaire, c'est être au service de nos concitoyens pour les aider, les protéger, les renseigner et veiller à leur intégrité selon les lois de La République

. Un fonctionnaire a aussi une conscience. L'histoire contemporaine devrait nous rappeler à nos obligations, à nos devoirs et à nos droits.

La manifestation est un droit et souvent un devoir, la violence est l'utilisation de la force, sans discernement.

Les dernières images, des lycéens à genoux, mains sur la tête, rappellent trop un passé douloureux et honteux. Quelle autorité peut se permettre cette méthode vis à vis de Français, nos enfants ?!

**Tous ensemble, nous existerons pour le partage et la paix**

Le Secrétaire général, Jean Luc BOULENGIER

**Vive Force ouvrière, Vive le SNAMA-FO**

*Vous aussi, Rejoignez-nous...* 